BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jean Barbe à Joséphine Berges; Dave Perkins à Alice Lacroix; H. Nathan Rusakop à Libbie Singerman; George Cordina à Eva Carroll; David Bailey à Emma Zanders; Francesca Langetta à Micoa Tranchina; Robt J. D'Aquin à Carmen A. Théard; Joh H. Elliott à Mary Wilson; John Johnson à Lavinia Francis; Adam Doerr à Katie Ross; Herman Stanworth à Sarah Morales; Richard J. Detcazal à Katie J Nunn William Herbert Wieman à P. Noemi; Horace LeDuc Pitcher à Kitty Masson; William Spellman Vossanger à Margaret C. Scott.

NAISSANCES.

Mmes Fernand John Vitry, un garçon; John Nabos, un garçon; Peter Bordes, une fille; Chas E. Hauer, une fille; John P. Ellis, un garçon; Frank J. Brehtel, un garçon; Justin St-Mars, un garçon; Henry F. Strohmeyer, un garçon; John M. Senac, un garçon.

DECES.

Gladys Slaughter, 9 ans, Hôpital de Charité; Kosh Hill 65 ans, Hôpital de Charité; Robert Nise 7 mois, 622 Première; Chas. Voso 46 ans, Hôpital Touro; John W. Meyand 17 ans, 2227 Iberville; Nicholas E. Sartowus 42 ans, 2702 Bourgogne; Stella Stephenson 19 ans, Hôpital de Charité; S. Mitchell 29 ans, 37 ans, rue Bellville; Alin Ison 18 mois, 130 rue Sud Miro; John Reinhard 47 ans, 531 Jackson; Mme C Deluit, 70 ans, Louisiana Retreat; William Hughes, 67 ans, Hôpital de Charité; Paul Dantoni, 65 ans, 2218 Royale; Mme Matthew Hindenhard, 79 ans, 821 rue Burthe; Mme Anton Boehr, 60 ans, Deslonde et Dauphine; John McDonald, 40 ans, Infirmerie Touro; Murray Black, 2 ans, Hôpital de Charité; Jacob Keller, 24 ans, 527 Jena; Salvatore Danna, 31 ans, 1216 Chartres.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

James P. Land, Thomas Day, Frank X. Mayer.

L. E. Conrad vs O. J. Rolling et al, demande de partage.

William Temple Doswell vs Quedada Co., Ltd., demande de partage.

In Re Mme Cora Steeg, épouse de H. Koehler, demande d'autorisation d'accorder un pouvoir d'avocat.

Elizabeth Sternberger vs Ernest Kruse, demande de divorce.

Seary & Pfaff, Ltd., vs Campbell Roofing Co., demande de receveur.

Francis D. Charbonnet, Jr., vs Mme Félicie Davis, épouse de James Winters, procès exécutif de $800.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Vve Frank H. Schroeder et als à C. C. Bldg & H. Ass'n, terrain, Howard, Liberty, Erato, Clio, $1700.

L'acquéreur à Mme A. B. Schorling, même propriété, $1400.

Solomon Reinach à John J. Burke, terrain, Feliciana, Clouet, Miro, Conti, $150.

M. et Mme Jerome Hannahn à Homeseekers Bldg & Loan Ass'n, terrain, Palmyre Murat, Alexandre, avenue Cleveland, $500.

Solomon Reinach à Richard J. Kennedy, 1|2 intérêt dans 3 terrains, 3me district, Désiré, Elmire, Robertson et Claiborne $200.

Richard K. Bruff à Geo P. Blaise, terrain, avenue Peters, Valmont, Liberté et Howard $72,50

Gabriel A. Del Corral à la Commonwealth Bldg. & Loan Ass'n, portion, Camp, Jena, Chestnut, aveuue Maple $2100.

Mme Alfred E. Grosz à la Phoenix Bld'g & H. Ass'n, un terrain, Montégut, Remparts, Bourgogne et Clouet, $2500.

L'acquéreur à Geo. A. LeRoy, même propriété, $2500.

Wm D. Seymour à Claude Hortman, une portion, Gén. Taylor, Remparts, Peniston et Dryades, $2200.

W. P. Monroe à J. Blanc Monroe, 2 terrains, De Montlezun, Selma, Franklin et Monroe, $770.

N. O. Land Co., à Morris Michaeli, 4 terrains, Conti, Bienville, French et Germain, $1,000.

Samuel H. Meyer à Vve C. Webb, 2 terrains, Magasins, Constance, Bellecastle et Dufossat, $1,400.

John G. Heinick à Peter Baensch, portion, Bienville, Murat, Iberville et Alexander: deux portions, Cortez, Palmyre, Télemaque et Clark, $5,500.

Veuve A. P. Avegno et al à Chas A. Denis, terrains, Rousselin, Dorgenois, Aubry et D'Abadie, 250 francs.

Etat de la Louisiane remet à Eli Jones, terrain, Belleville, Elmire, Homer et Newton, $18.82.

M. THOMAS DAY

Lègue des sommes considérables à la ville et à des institutions charitables.

Le testament de M. Thomas Day a été ouvert hier après-midi à la cour civile de district. Par ce document le défunt fait des legs importants à la ville de la Nouvelle-Orléans, à des institutions charitables et religieuses, à ses anciens employés et à un grand nombre d'amis.

Il lègue entre autres une somme de 30,000 dollars pour être affectée à la construction d'une Ecole Normale de la ville, qui devra porter le nom de "Thomas Day Normal School."

Le texte du testament est le suivant:

Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1901.

"Je n'ai jamais été marié et je n'ai pas de descendants. J'ai une sœur qui habite à Culpepper, Vie. Son nom est Mme Anna Stofer, épouse de A. T. Stofer.

"Je fais les legs suivants:

1. Aux employés ci-dessous désignés de ma maison de commerce Harris, Day et Compagnie, de cette ville à savoir:

Charles L. Rivet, 1,000 dollars; Philippe N. Nott, $1,000; Joseph B. Bassich, $2,000; Jules Robelot, $1,500; Nicolas Elsler, $1,000; Henry Tarreau, $500; Samuel Lewis, $300; William A. Randolph, $1,000.

2. Aux personnes ci-dessous désignées: Marguerite Doane, $500; Norman Eustis, mon associé, $5,000; Thomas Day Eustis, son fils, $2,000; Louisette Eustis, sa fille, $1,000; Olivia Eustis, sa fille, $1,000; Mlle Henrietta S. Stofer, ma nièce, $5,000; Pierre Alcée Villeré, fils de M. Omer Villere, en souvenir, $1,000; Mme Thomas Baker, ma blanchisseuse, $200.

Les legs ci dessus devront être payés du premier argent réalisé par mon exécuteur testamentaire.

3. Aux institutions suivantes de Culpepper, Vie: Eglise Episcopale, $1500; Eglise Baptiste, $2,000. Les deux legs ci-dessus doivent être employés exclusivement pour les réparations et décorations intérieures des dites églises, et en aucun cas ne doivent servir à acquitter des dettes contractées par ces églises.

4. Aux institutions charitables suivantes à la Nouvelle-Orléans:

Association Chrétienne des Jeunes Gens, $1,000; Association de Bienfaisance de la Division Louisianaise de l'Armée de la Virginie du Nord, $500; Association de Bienfaisance de la Division Louisianaise de l'Armée du Tennessee, $500; Maison du Bon Pasteur, $2,500; Académie des Saints Anges, $1,000; Asile Tomy Lafon pour les gens de couleur, $1,000; Asile Tomy Lafon pour les enfants de couleur, $500; Ecole du Sœur Sophie Wright, $1,000; Asile Protestant de l'avenue Jackson, $1,000; Asile des Petites Sœurs des Pauvres des rues Johnson et Labarpe, $1,000; Asile des Marins, $500; Société pour la Protection de l'Enfance, $1,000; Asile pour les Jeunes Femmes sans foyer, $1,000; Hôpital Touro, $2,000; Asile des Convalescents, $500; Asile Ste-Anne, $1,000; Asile des Incurables de l'Avenue Clay, $1,000; Asile des Orphelins Protestants, $1,500; Asile des Jeunes Gens sans foyer, $1000; Société pour l'Organisation de la Charité, $2000; Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, $2000; Asile des Lépreux, $1000; Asile des Vieux Soldats, $1000; Asile des Orphelins, $1000; Asile des Orphelins Protestants Allemands, $500; Asile des Veuves et Orphelins Israélites, $1000; Asile des Orphelins Poydras, $1000; Asile des Orphelins de Ste-Marie, $1000; Asile des Orphelins de St-Vincent, $1000.

5. Je lègue en outre: à Mlle Laura Randolph, d'Est Baton Rouge, Lne, $1,000; à Mme Mary Nalle Golsan, $2,000; à Mme Charlotte Flickwur, $2,000.

6. Je laisse à la ville de la Nouvelle-Orléans, $4,500 qui devront être employés comme suit: $1,500 pour les améliorations du Parc Audubon; $1,500 pour les améliorations du Parc de Ville et $1,500 pour la Librairie Publique Fisk.

7. Je confie à mes exécuteurs testamentaires ci-après nommés une somme de 30,000 dollars pour la construction d'un bâtiment sur un terrain fourni par la ville de la Nouvelle Orléans, terrain qui devra être trouvé acceptable par le Comité de Direction des Ecoles Publiques de la paroisse d'Orléans, comme l'emplacement propre pour une Ecole Normale, laquelle sera connue sous le nom de "Tom Day Normal School".

"Je constitue ma nièce, Mlle Henrietta S Stofer, de Washington, D. C., ma légataire universelle et à son défaut, je substitute comme légataires les institutions charitables mentionnées dans la quatrième clause de ce testament en proportion des legs qui leurs sont faits.

"Je nomme MM. Philippe N. Nott et Charles L. Rivet mes exécuteurs testamentaires et leur donne en compensation de leurs services, en sus des legs qui leurs sont faits, dix pour cent du montant total de mes biens au lieu de la commission usuelle de 2 1|2 pour cent; les dits dix pour cent devront être également divisés entre eux deux.

Au cas où l'un ou l'autre de mes exécuteurs se trouverait empêché de remplir ses fonctions, je nomme à sa place M. Omer Villeré."

BEBE EUT TERRIBLE ECZEMA

Sur Mains, Figure, Nez et Bouche. Croûte se Fendait et Saignait. Démangeaison Affreuse. Portait Mitaines. Pas de Repos.

Cuticura Soulage en 3 Jours. Guéri en une Semaine Sans une Marque.

"J'ai un petit enfant qui a près d'un an. A l'âge de deux mois il eut un eczéma aux deux mains à la figure, à l'intérieur du nez et de la bouche. Il refusait de boire et avait un œil presque fermé. Une croûte épaisse se formait sur le nez puis se fendait et le sang en coulait. La démangeaison était telle que la pauvre petite ne n'avait aucun repos. Nous avions à lui garder les mains dans des mitaines pour l'empêcher de se gratter la figure et sa mère était forcée de la bercer nuit et jour. Nous avions un très bon médecin qui fit son possible pour mettre un terme aux tortures du bébé, mais le résultat ne fut pas ce que nous attendions.

"Comme nous avions lu des articles concernant les Remèdes Cuticura nous achetâmes à la pharmacie du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura. Nous nous en servîmes suivant les directions. Au bout de trois jours la croûte commença à se détacher et elle tomba dans la semaine. Le bébé est maintenant guéri et n'a pas une marque. Il dort profondément dans son berceau et ses parents dans leur lit, les souffrances de l'enfant ne les obligeant plus à passer des nuits blanches. Cuticura paraît être un remède merveilleux pour cette maladie et celui qui a un eczéma devrait s'empresser de se le procurer. Henry M. Fogel. E. F. D. 1, Bath, Pie., 9 Déc., 1909"

Les Remèdes Cuticura se vendent dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp. Sole Props., Boston.

Expédiée gratis, brochure de 32 pages de Cuticura contenant des avis inappréciables sur le Traitement des Maladies de la Peau

Les désespérés.

William Smith, un laitier âgé de trente trois ans, marié et père de deux enfants en bas âge s'est suicidé hier matin de bonne heure. Son cadavre, pendu au soliveau d'un hangar, a été découvert à 6 heures par un jeune nègre.

Smith exploitait une laiterie près du Canal Mobile, à peu de distance de l'Avenue Carrollton,

Il était en mauvaise santé depuis plus d'un an et avait manifesté à diverses reprises l'intention d'en finir avec la vie. Dernièrement les médecins ayant constaté qu'il souffrait d'un commencement de paralysie des membres inférieurs, lui avaient conseillé les eaux d'Hot Springs, Ark. Il s'y était rendu, mais voyant qu'aucune amélioration ne se produisait dans son état, il était rentré chez lui profondément découragé.

Hier matin il s'était levé vers cinq heures en prétextant qu'il allait s'occuper des travaux de sa laiterie. Il se rendit sous un hangar au fond de sa cour, et après avoir solidement attaché une corde à un soliveau, monta sur une caisse, se passa un nœud coulant autour du cou et sauta dans le vide. Son corps était déjà froid lorsqu'il fut découvert par un gamin d'écurie.

Après les constatations légales le coroner a délivré le permis d'inhumation.

Le cadavre de Mlle Rose Keiger, âgée de 39 ans, a été retiré du Nouveau Bassin, près du pont de Magnolia, hier vers midi.

Le corps a été identifié par une femme qui a déclaré connaître parfaitement la défunte mais qui a refusé de divulguer son nom à la police.

Un des frères de Rose Keiger s'est suicidé il y a environ un an dans des conditions identiques.

Le corps de la suicidée a été transporté à la morgue.

Attaque et vol dans la rue.

Stella Johnson, une jeune négresse qui revenait du Marché hier matin, a été attaquée par deux de ses congénères les sœurs Lilly et Florence Hancock, à l'angle des rues Lopez et Tulane.

Les deux mégères après l'avoir rouée de coups lui ont volé son panier de provisions et sa bourse contenant $1.50.

Le signalement des deux femmes a été donné à la police qui les recherche activement.

VOL.

Un voleur inconnu est entré hier matin vers 7 heures dans le magasin de Louis Kroner, 636 rue Sud Rempart, et profitant d'un instant où le propriétaire était dans le fond de sa boutique a fait main basse sur des bijoux évalués à une trentaine de dollars.

Kroner ne s'est aperçu du vol qu'après le départ de l'inconnu et a immédiatement porté plainte à la police.

L'affaire Rissetto.

L'enquête ouverte par la police au sujet de la tentative de meurtre sur les époux Rissetto n'a révélé jusqu'ici aucun fait nouveau, et le mystère qui entoure cette affaire paraît loin d'être éclairci.

Cinq detectives ont passé la journée d'hier sur les lieux du crime sans découvrir aucun indice, à l'exception d'un chapeau usagé portant les initiales "D. J. M." Ce chapeau a été retrouvé dans la cour de la demeure des Rissetto.

Après une courte enquête les detectives ont appris qu'il appartenait à un nègre du nom de Mason, qui, il y a une quinzaine de jours, l'avait mis en gage chez Risetto pour obtenir un verre de whiskey. Il a été impossible d'établir comment ce couvre-chef que Risetto avait déposé dans son magasin avait fini par se trouver dans la cour. Mason jouit d'une assez bonne réputation et les soupçons de la police ne se sont pas posés sur lui.

Le nègre Armstead, arrêté immédiatement après la découverte du crime a comparu hier matin devant le recorder Gauthreaux, qui l'a condamné comme suspect et dangereux à $20 d'amende et vingt jours de prison.

Cette condamnation aura pour effet de maintenir Armstead à la disposition de la justice en attendant le résultat de l'enquête.

L'état de Mme Rissetto est toujours des plus inquétants et les chirurgiens de l'Hôpital de Charité doutent qu'elle puisse survivre à ses blessures.

Quant à Rissetto son état s'est grandement amélioré hier, et il est probable qu'il pourra quitter l'hôpital vers la fin de la semaine.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Le record du Bitter pendant les dernières 57 années prouve d'une manière concluante qu'il donne la plus grande satisfaction dans les cas de Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Etat Bilieux et Malaria.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK 609

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam à 2

PRIX Soirs 25c 50c 75c $1 Matinées 25c et 50c

Dernière Semaine de l'Engagement de

M. PAUL CAZENEUVE

Dans sa Nouvelle Pièce

"A Rogue's Honor"

Par Geo. D. Baker

Semaine Prochaine Pas d'augmentation de prix

20-sept-5t

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine Mat. Mar. Jeu et Sam à 2

PRIX Soirs 15c 35c 50c Matinées 15c 25c 35c

La Plus Grande Pièce de Courses

"WILDFIRE"

Par Geo. Cohan et Geo H. Broadhurst

Splendide Distribution.

Semaine Prochaine Mr. Em

2 sept-5t

Orpheum Phone Main 333

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées 10 à 50c Soirs 10 à 75c

FRANK SHAFFORD & CO

"WAT MILLIGAN."

PIERRE BOUDINI.

GILDRED GROVER.

JOE JACKSON.

CHAS. M. McDONALD.

BURT SHEFSHED.

20 sept—5t

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. et arrivent à 7.35 heures p.m. Billet pour aller et le retour 50 cents, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY Surintendant

17oct

Enquête sur le lynch de Tampa.

Tampa, Fide, 21 septembre—Les autorités de Tampa ont ouvert une enquête au sujet du lynch d'Albana et de Ficarotta, les deux Italiens qui ont été pendus la nuit dernière à une branche d'arbre sur l'avenue Grand Central. Les deux cadavres ont été dépendus ce matin par le coroner Boyette qui a immédiatement remis son rapport aux autorités.

Il est encore impossible de déterminer d'une manière exacte si le lynch a été commis par des grévistes ou des affiliés de la "Main Noire", mais comme plusieurs des participants ont été reconnus et ne tarderont pas à être arrêtés la justice n'aura probablement pas de difficultés à faire le jour sur cette affaire.

Les autorités sont déterminées à agir énergiquement et à punir avec sévérité les lyncheurs.

Ce matin on remarquait dans les rues de West Tampa, le quartier des fabriques, de nombreux groupes d'ouvriers étrangers discutant avec animation le lynch de la nuit dernière.

On craint de nouveau désordres et le maire de Tampa se prépare à faire appel le cas échéant, aux troupes de l'Etat.

PETITES ANNONCES.

A vendre—Un bon cheval en bonne condition, convenable pour usage de famille. J. Ry Lafaye, No 1325 rue N. Lopez, près Esplanade. 22 sept—2t

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv. située de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 327 rue Carondelet.

7 avril

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE, HOULTONVILLE

STR. OSSINING

Quitte West End tous les jours, excepté Mercredi, à l'arrivée du train de 4 p. m. du chemin des rues Baronne et Canal.

50c — Excursions du Mercredi — 50c

Quittant West End à l'arrivée du train de 7:45 a. m.

Excursions du Dimanche

$1.00.....Aller et Retour.....$1.00

Le Str. à coque de fer LOUIS DOLIVE. Licencié d'une capacité de 800.

MANDEVILLE ET PARCS DE LA RIVIERE TCHEFUNCTA.

Prenez le train de West End de 7:45 a. m. au coin des rues Baronne et Canal. Tous les bateaux font connection à Mandeville avec la motrice pour Covington et Abita Springs.

Ce steamer peut être engagé pour des excursions.

ST. TAMMANY STEAMSHIP CO., 13 juil—3 m Phone Main 3122

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

éteinte.

La musique du bal arrive encore jusqu'à lui, comme un murmure.

Alors, il se sent pris d'une profonde, d'une insurmontable tristesse.

Maintenant qu'il se croit en sûreté, et que ses nerfs ne sont plus tendus à fair l'esclavage redouté, son cœur se fond tout à coup à la pensée de l'exil, auquel il se résigne, de tous les chers regrets qu'il abandonne derrière lui.

Il s'assied sur un tas de pierres, au long de la route....

Il éprouve vraiment une faiblesse, comme si ses jambes refusaient de le porter plus loin... et son regard humide cherche, là-bas, tout ce qu'il laisse.... tout ce qui a été sa vie depuis vingt années.... car il n'est rien qui ne retienne un de ses souvenirs ..... et tout ce que fut sa jeunesse lui apparaît, à cette heure suprême, dans un coup de clarté soudaine, réveillé par l'approche de l'exil, de l'exil qui était la mort de cette jeunesse. Tout petit, il avait joué parmi ces champs et ces bois, grimpé à ces arbres, pêché dans ces ruisseaux .... cueilli des fleurs dans ces prairies ... parcouru ces routes et ces chemins de traverse dans sa petite voiture basse attelée d'un âne couleur café au lait, grand comme un chien danois .... derrière tous ces renflements de terrains il avait joué aux voleurs, aux gendarmes, aux soldats—aux soldats français, bien sûr, et qui battaient les allemands, à leur tour; un jour il était tombé du haut de cette branche, une autre fois il s'était embourbé dans la mare; et l'asine dont tous les ouvriers le gâtaient, où il passait son temps, parfois les jours de congé, à se faire fabriquer des jouets; et la douceur exquise de ses enfantines amours avec Josette, et leurs rendez-vous, et leurs longues causeries pour ne rien dire, au coin du bois, heureux de se sentir l'un auprès de l'autre, pendant que les vieilles paysannes, chargées de bois mort, qui les surprenaient, ne manquaient jamais de leur dire: "Aimez-vous, chers petits, aimez vous bien!" Ah! certes, ils s'aimaient bien!.... Ces souvenirs, pourtant, étaient parsemés de bien des tristesses.... Il avait grandi dans l'atmosphère encore lourde de la guerre récente.... Ceux qui commandaient, dans le pays, étaient des gens à la voix rude, au rire brutal, et dont ne comprenait pas encore le langage dans ce temps-là.... étrangers installés au foyer et dont on attendait toujours le départ.... à l'école, son âme avait été bruquée, comme violée, par des paroles qui heurtaient en lui tous les instincts accumulés par des siècles de la même race.... Autour de lui, malgré les exubérances nécessaires de sa joie d'enfant, il comprenait que c'était la gêne, et la sourde rancune, et la crainte.... Et sa mère, qu'il avait toujours connue malade, lui caressait les cheveux, souvent, en disant, il ne savait pas pourquoi: "Pauvre enfant! Pauvre enfant!"... Ces hommes blonds, au dur langage, on les avait éloignés d'abord de Haute-Goulaine .... puis, ils y apparurent régulièrement, et bientôt on ne vit plus qu'eux.... C'est alors que la mère devint de plus en plus triste et malade, et que le grand-père résolut de vivre seul, dans son coin, après s'être exclamé: "C'est la fin de tout, vois-tu, Renaud! De tout!" Et ce fut à peu près la dernière fois qu'on entendit parler le vieux.... Tristesses, jours sombres, où rayonnèrent deux amours, celui de la mère, celui de la fiancée.... Il laissait tout cela derrière lui, les joies et les douleurs.... Et, au moment de les quitter, joies et douleurs lui étaient aussi chères!....

Il se dressa vivement....

Deux coups de feu venaient d'éclater dans le lointain de la campagne silencieuse, vers Haute Goulaine....

Signal, peut être?.... Avait-on découvert qu'il s'était enfui?

Si son évasion est connue, il va falloir jouer des jambes....

Il se débarrasse de la capote d'officier, du sabre qui le gêne, du casque, et suspend le tout à une branche de mirabellier.

Nerveux, souple, entraîné, il ne craint pas grand monde à la course....

Mais si on aperçoit sa silhouette dans la nuit claire, une balle peut l'arrêter...

Devant lui, à une centaine de mètres, une ligne de saules rabougris indique le cours du ruisseau qui coule vers le bois des Moines et y sert de limite aux deux pays.

Il s'y jette, ayant de l'eau parfois jusqu'à la cheville, parfois jusqu'au genou.

Le ruisseau est très encaissé. Renaud pourrait s'y tenir debout sans crainte d'être vu. Sa tête n'atteindrait pas à la rive. Mais il se courbe au ras de l'eau, invisible, et lentement, évitant tout bruit de clapotement, il se dirige vers la frontière.

Les deux coups de feu étaient bien un signal.

Dans la soirée, toutes ses dispositions étant prises à l'extérieur, et sûr que Renaud ne pourrait point vouloir s'enfuir sans être aussitôt repris, le comte de Lilienthal avait prescrit aux deux gendarmes, en faction dans le grand couloir dallé du donjon, de rouvrir la porte de la chambre où Renaud était enfermé.... et de quitter le château sans lui donner d'explications....

Ils devaient attendre seulement dix heures.

Quand dix heures sonnèrent, ils exécutèrent l'ordre avec ponctualité....

L'un des deux introduisit la clef dans la serrure, ouvrit, poussa la porte....

Dans la chambre, à leur grande surprise, aucun bruit.

Ils entrent....

La lune, qui frappe en plein la fenêtre, éclaire tous les coins..

Personne!....

Dans les deux petites chambres qui communiquent avec la première personne!

Ils ouvrent les vastes armoires, les placards, les réduits.... personne!

Ils se penchent à la fenêtre. Impossible de sauter sans se rompre les os.... Et aucune corde n'est accrochée là pour faciliter la descente....

Les braves gens n'ont pas compris pourquoi on retenait Renaud prisonnier et pourquoi ils servaient de geôliers depuis des heures au fils de la maison.

Un vaste rire épanouit ces deux visages épais.

Et l'un dit, en s'esclaffant:

—Envolé!!

Ils ne s'en préoccuperaient pas davantage, si, en même temps, au ras de chaussée, un grand brouhaha n'attirait leur attention en leur faisant passer un frisson dans l'échine.

L'officier volé vient de s'apercevoir de la disparition de son uniforme.

Et croyant leur jeune maître en sûreté, Marie, Rose et Hortense ont révélé la ruse....

Sauvageot est prévenu et une terrible émotion l'envahit: remords, crainte, et fureur! Tous les yeux vigilants qui rôdent autour de Haute-Goulaine, s'animent.

Toutes les oreilles aux écoutes reçoivent le même mot d'ordre qui les met en éveil:

—Renaud va passer la frontière!!....

Mais où est donc le capitaine comte Ulrich de Lilienthal?

Deux coups de revolver, tirés en l'air envoient au loin le signal qu'il a eu soin d'indiquer lui-même .... et ce signal il a dû l'entendre....

On le cherche et on l'appelle, en vain!

Le comte promène à travers la nuit des champs le remords de sa lâcheté et essaye sans doute, à force de fatigue, de s'étourdir au moment pour échapper à l'obsession de son déshonneur.

Lilienthal, disparu, demeure invisible....

Quelque diligence qu'il fasse, Renaud ne peut avancer que lentement dans le ruisseau, tandis que ceux qui le poursuivent gagnent du terrain, en rase campagne.

Le jeune homme s'arrête et passe la tête entre des racines enchevêtrées sur le bord, pareilles aux pattes velues d'un crabe gigantesque.

Là bas, vers Haute-Goulaine et se rapprochant rapidement, toute une ligne de lanternes dansent au bout des bras..... La ligne oscille un instant... quelques lanternes se rassemblent, se groupent autour d'un arbre, et cet arbre, c'est le mirabellier où Renaud a suspendu la défroque de l'officier d'infanterie....

Il perçoit nettement les exclamations arrachées par cette trouvaille.

On est sur sa piste. Ils ont peut-être hésité jusque-là. Ils n'hésitent plus.

C'est une course folle des lanternes, et, dans quelques minutes, on l'aurait rejoint.

Son regard se dirige vers le bois des Moines, le bois sauveur, où passe la frontière, au delà de laquelle il pourra s'arrêter et narguer ceux qui le poursuivent.

Il tressaille et il a un cri de désespoir.

Du bois, s'avance vers lui une autre ligne de lanternes, espacées de cent mètres en cent mètres et s'allongeant à l'infini....

A continuer

Mort d'une ancienne actrice.

New York, 21 septembre—Mme Katherine Lingham, connue sur la scène pendant cinquante ans comme Kate Fletcher, est morte à sa résidence d'ici d'une asphyxie causée par le gaz. On croit sa mort accidentelle. Elle était bien connue des habitués de théâtre de la génération dernière.